

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 33 (1987)
Heft: 9

Rubrik: Courier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



« Propos d'un nonagénaire »

Une fois de plus Le Congrès Annuel des Suisses de l'Etranger a été une manifestation de solidarité riche d'agréments et d'enseignements. Depuis, comme une névralgie, une idée me poursuit ... une question reste sans réponse : Pourquoi étions-nous si peu nombreux ? : Soixante-cinq français dont une trentaine de ménages (1). Chiffre insignifiant, puisqu'on dénombre, résidant en France, plusieurs dizaines de milliers de nos compatriotes ...

Ignorance ? Egoïsme ? Indifférence ? Peut-être et je l'espère, manque d'information.

Eprouvent-ils peu de joie à reprendre contact avec le sol natal, à — pour quelques jours — partager et observer les conditions dans lesquelles vivent leurs compatriotes, à participer aux études des problèmes tels que l'immigration, le chômage, les indemnités aux victimes de spoliation et tous les problèmes liés à la protection des malades, des vieillards, des retraités ... etc. Enormément d'autres cetera !

Et puis, c'est une occasion de mieux connaître notre pays, puisque ce Congrès se tient, chaque année, dans un lieu différent, ce qui m'a permis de voir et d'admirer (je cite pêle-mêle) Lausanne, Neuchâtel, Morges, Lugano, St Gall, Sierre, Einsiedeln, Berne, Brunnen, Bâle, Interlaken, Zurich ... et j'en oublie !

Cette année c'est à Weinfelden que, dans la bonne humeur, se sont déroulées les festivités. C'est une ravissante région peu fréquentée par les touristes, car on n'y trouve ni montagnes abruptes, ni grottes avec stalactites, ni torrents impétueux. Mais ce qui est au moins aussi agréable — comme son nom l'indique, c'est un pays de vignobles. Le vin y est fameux.

Pour les amateurs, très proche, on peut visiter une petite ville charmante : Frauenfeld où on peut goû-

ter d'autres plaisirs ... moins innocents peut-être.

Georges Ullmann

Vous avez parfaitement raison, cher Compatriote, les Suisses de France brillèrent par leur non participation. Défaut d'information ? Alors qu'ils retiennent dès aujourd'hui que le Congrès des S.E. aura lieu les 2 et 3 septembre à Naefels (Glaris) pour le 600^e anniversaire de la célèbre bataille entre Autrichiens et Suisses.

Réd.

Madame, Monsieur

Je vous envoie ci-joint un chèque de 130 FFs pour le renouvellement de mon abonnement dont je ne me souviens pas à quelle date il expire, et donc pour éviter une interruption car j'y suis très attaché.

Je vous rappelle que je suis Suisse immatriculé à l'ambassade de Paris depuis le 13 octobre 1986, date à laquelle j'ai dû vraisemblablement m'adresser à vous.

Je n'ai pas encore participé à vos manifestations en France, principalement par manque de temps, mais je compte bien en faire partie dès le moment adéquat.

Il faut vous dire que je séjourne fréquemment pour mes vacances dans le Valais et que c'est avec un vif plaisir que j'y retrouve ma patrie maternelle.

Né d'un père Français et d'une mère Suisse, je voulais symboliquement remercier la Confédération de m'avoir permis l'année dernière d'obtenir la nationalité Suisse, parce que je connais bien mon pays maternel tout autant que mon pays paternel, la France où je réside.

Veuillez m'excuser de cette lettre un peu longue pour un simple renouvellement d'abonnement, mais il faut le dire : depuis que la nationalité Suisse a été octroyée à des enfants de mère suisse, seuls

les nombres de demandes, seuls les chiffres ont été dévoilés ; alors que d'un point de vue affectif, pour l'habitude d'être allé dans mon pays Suisse aussi fréquemment dans ma tendre jeunesse en lien avec ma famille maternelle, qu'actuellement, peu de messages de remerciement, de bonheur du cœur ont été donnés.

Je suis fier et heureux de représenter la Suisse à Paris, comme je serai fier et heureux de la rejoindre.

Je voulais donc lancer ce message de joie et de bonheur, car il faut le dire, ma mère Suisse est décédée en 1981 ; il y a dans nous des racines aussi bien masculines que féminines, que nous devons autant à notre mère qu'à notre père, et la Confédération a su enfin oublier sa misogynie pour reconnaître à ses femmes mariées à des étrangers le droit de donner à ses enfants cette reconnaissance de leur pays.

Je vous écrirai volontiers plus longuement une autre fois pour vous écrire mes souvenirs de Suisse, des Grisons comme de Bâle dont je suis originaire, mais en tout cas je vous remercie pour votre fidèle journal.

Antoine Pouillande

Bravo, Monsieur, enfin un message reconnaissant à la mère Patrie, car ils sont nombreux ceux qui en France ont choisi de retrouver leur ancienne Patrie, mais qui n'ont manifesté aucunement leur reconnaissance.

Réd.

Abidjan

Chers amis,

2 mois en Côte d'Ivoire ; il est temps de tirer un premier bilan de ces premières semaines sous les tropiques. Au début, il a fait chaud, plus

chaud que d'habitude selon les « Anciens ». Les pluies que l'on annonçait plus tôt se font de plus en plus fréquentes. Elles sont les bienvenues non seulement pour la fraîcheur momentanée qu'elles apportent, mais aussi et surtout pour l'alimentation des barrages. On entend encore beaucoup parler des innombrables coupures d'électricité de 1984 consécutives à une période de pluies ... trop sèche !

Abidjan est une grande ville, mais il n'y paraît pas. Elle est en effet composée de plusieurs quartiers, distincts et très différents les uns des autres, tant par leur style que par la composition de leur population. La lagune étend ses nombreux bras autour de ces quartiers conférant à la ville l'aspect d'un immense puzzle multicolore. Le « Plateau », centre des affaires, se trouve sur une presqu'île dominée par de hautes tours administratives à la Manhattan. La vie culturelle se limite apparemment à quelques cinémas et aux programmes des centres culturels français, allemand, espagnol et américain.

Nous sommes logés dans une villa située dans un endroit vallonné et très verdoyant qui se nomme Cocody. C'est là qu'habitent la plupart des expatriés. La colonie française compte encore 35 à 40'000 personnes, mais leur nombre est en constante diminution. Le français étant la langue officielle du pays, les écoles privées d'expression française foisonnent. Toutefois, la plupart d'entre elles suivent un programme ivoirien qui n'est guère conseillé pour des enfants « de passage ». Le lycée Blaise Pascal, fondé en 1981 par des parents français, permet également à quelques élèves étrangers de suivre le programme du Ministère français conduisant au baccalauréat. Valérie et Laurent s'y rendent grâce à un service de bus très bien organisé. Les vacances scolaires commencent aujourd'hui et dureront jusqu'au 23 septembre ! Quant à

Emeric, il a commencé sa scolarité au « Nid de Cocody », école maternelle ivoirienne, où il se trouve être l'un des seuls Blancs. C'est sans doute la raison principale de ses réticences initiales.

La Côte d'Ivoire jouit d'une bonne réputation parmi les nations africaines, en grande partie grâce à une stabilité politique caractérisée par un homme d'une grande sagesse qui préside aux destinées de l'état depuis plus d'un quart de siècle après en avoir été l'un des principaux artisans de sa création. Le Président Houphouët Boigny est en effet vénéré par toute la population multi-confessionnelle et ses « pensées » sont diffusées par tous les médias et placardées dans les villes. Troisième producteur mondial de café, la Côte d'Ivoire subit actuellement le contrecoup de la baisse des prix sur le marché et aura de la peine à faire face à ses obligations financières. Dans ces pays en développement, le service de la dette est extrêmement lourd et place les dirigeants devant des problèmes inso-

lubles. Cet aspect ne semble toutefois guère préoccuper l'Ivoirien moyen, par ailleurs très courtois et avenant. C'est en tout cas notre première impression.

Les écoles ayant fermé leurs portes, la quasi totalité des expatriés s'en vont pendant 2 à 3 mois pour un changement de climat et d'ambiance très attendu. Comme la vie sociale tourne au ralenti — comme en France ! et que la température pendant ces mois d'été semble être très supportable, nous nous apprêtons à vivre à un rythme moins éprouvant tout en appréciant la piscine. Une bonne période pour des vacances en Côte d'Ivoire ...

C. Duvoisin

Merci, cher Ami, vous qui avez reçu à l'ambassade de Suisse au service de l'A.V.S., avec votre collaboratrice Mlle Dupuis, tant de compatriotes. Nous avons été ravis d'avoir de vos nouvelles africaines et vous souhaitant bonne chance dans vos nouvelles fonctions. Réd.

Chauffage - Sanitaire - Ventilation - Climatisation

Cuisines industrielles - Buanderies - Vapeur

S. O. S.



entreprise **chatelain** s.a.r.l.

19 bis, rue F. Chopin - 25000 BESANÇON

☎ 81.80.61.11

RESTAURANT

L'ENTRECOTE

CAFÉ DE PARIS

18, rue Feydeau - 75002 PARIS

SPÉCIALITÉ D'ENTRECOTE

Servie avec sa célèbre sauce Suisse

☎ 42.36.10.27

Fermé le Dimanche et Samedi soir

PLACE DE LA BOURSE